

Présidentielle 2016

Ali Bongo Ondimba : « C'est le temps de la retraite pour eux ! »

Jonas OSSOMBEY  
Makokou/Gabon

**MEKAMBO**, Booué, Ovan et Makokou étaient, hier, dans la ferveur et la liesse militantes de la campagne présidentielle. Le candidat de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence, Ali Bongo Ondimba, était l'hôte des populations ogivines qui lui ont, une fois de plus, témoigné de leur soutien. Notamment à la politique de l'égalité des chances. Ces localités ont donc été au rendez-vous d'une adhésion indéniable des masses populaires. Accueil, mobilisation et discours sont venus confirmer le caractère communiant de ces meetings.

Aussi bien le chef de l'Etat sortant que le coordonnateur de sa campagne dans cette province, Emmanuel Issoze Ngondet, ils ont appelé les habitants à ne pas se tromper, et surtout à être vigilants face aux « vendeurs d'illusions et sorciers » qui militent, à les croire, pour un retour des privilèges. Des charges qui avaient pour cible direct, Jean Ping dont le rôle scabreux dans la gestion du dossier "Belinga" a été, une fois de plus, mis à nu. Pour Emmanuel Issoze Ngondet, Jean Ping, qui devra désormais tenir compte d'un « passif lourd », n'a aucune perspective pour le pays. Soutenant qu'il est à l'opposé de la politique de l'égalité des chances prônée par le candidat du parti au pouvoir. Autrement dit, il a invité les populations à accompagner le candidat Ali Bongo dans sa vision de développement dont les fruits sont visibles au terme de son septennat.

« L'Ogooué-Ivindo croit en vos atouts, vos qualités. Il n'a pas d'autres choix que de vous réélire le 27 août prochain », a-t-il lancé. Tout en considérant, au sujet des ralliements de Guy Nzouba Ndama et Casimir Oye Mba à la candidature de Jean Ping, qu'ils ont lâché prise « parce qu'ils ont peur de notre champion ». Et comme en 2009 déjà, il a réitéré : « N'ayez pas peur, vous allez être élus ». Dans un style de campagne à l'américaine, Ali Bongo Ondimba, toujours en



Photo : presse présidentielle

Bain de foule.



Photo : presse présidentielle

Le candidat du PDG toujours proche des jeunes.



Photo : presse présidentielle

Ali Bongo Ondimba dénonçant le passé de ses principaux adversaires.



Photo : presse présidentielle

Sylvia Bongo Ondimba au milieu de ses sœurs ogivines.



Photo : presse présidentielle

Les populations de l'Ogooué-Ivindo ont massivement répondu à l'appel.

boxeur prêt à en découdre, avant de prendre la parole, n'a pas manqué de livrer au rituel des jeux de jambes traduisant comme il l'a rappelé, « le coup KO » qu'il prévoit mettre à ses adversaires. D'entrée, il a estimé que le « changeons ensemble » coïncide avec la mise en place de la Cnamgs mar-

quant la fin du Gabon des privilèges et la matérialisation de la politique de l'égalité des chances qu'il entend renforcer si les Gabonais lui accordent à nouveau leurs suffrages dans une dizaine de jours.

**ATTAQUES** • « La condition de la femme doit radicalement changer », a-t-il dé-

claré avec force. La femme gabonaise, selon ses dires, est « totale, entière et disponible ». Il les a appelées à l'accompagner dans la mise en route de l'émergence qui ne devrait pas se faire sans elles.

Les opposants candidats ont également eu droit à ses piques. « Je suis venu

vous prévenir. C'était tout pour eux, rien pour vous », a-t-il insisté. Réaffirmant que toutes leurs tentatives de déstabilisation ont été infructueuses. « Cinq fois au tribunal, cinq fois, ils ont perdu », s'est-il exclamé. Évoquant par la même occasion, les errements de ces opposants de fraîche date.

« Il (Jean Ping) a choisi les mauvais Chinois pour Belinga », a-t-il déclaré en colère. Dénonçant le peu de considération de ce compatriote à l'endroit des populations ogivines et d'ailleurs. « Ils se foutent de vous », a-t-il enchaîné avec le ralliement de Casimir Oye Mba et Guy Nzouba Ndama à Jean Ping. « Ils ont organisé une réunion pour se partager le gâteau sans vous consulter ».

Tout comme, il a fustigé leur « terrorisme politique ». Et de leur donner rendez-vous sur le ring, le 27 de ce mois, « pour démolir le mensonge, la haine et le retour des privilèges ». Tout en martelant que l'heure était au « changement radical » dont il se pose en défenseur, il a indiqué que : « C'est le temps de la retraite pour eux ». Et pour conclure, dans toutes les localités visitées hier, il a affirmé qu'il « faut croire en un seul Dieu, un pays et un peuple ».

Aujourd'hui, le candidat Ali Bongo Ondimba est l'hôte du Woleu-Ntem.

Micro-trottoir

En quoi, selon vous, le candidat Ali Bongo Ondimba est-il le meilleur choix pour l'Ogooué-Ivindo ?

Propos recueillis par :  
F.B.E.M  
Makokou/Gabon

• **Anoushka Benga (élève)** : Lorsque le président Ali promet, il réalise ses promesses. En

plus, il prend le temps d'écouter les jeunes que nous sommes. Il a aussi fait beaucoup de bonnes choses telles que la Cnamgs qui nous aide, nous et nos parents. Il a promis de désenclaver la province, et on croit qu'il va le faire, puisqu'il a déjà commencé avec

la route Lalara-Ovang.

• **Jean-Paul Mambocka (fonctionnaire retraité)** : En sept ans, nous avons vu ce qu'Ali Bongo Ondimba a essayé de réaliser, par rapport au temps où les autres étaient à sa place. On accepte de lui donner un se-

cond mandat pour que ce que nous sommes en train de voir se poursuive.

• **Ornella Ntsono-Ngolazock** : Je le préfère parce qu'il poursuit l'émergence du pays. Tout ceci en plus de conserver la

paix qui nous est si chère. On a eu sept ans de paix, et c'est très bien. On souhaite poursuivre dans cette stabilité. Il faut donc qu'Ali Bongo Ondimba reste, pour conserver tous ces acquis, et pour continuer à nous aider à développer notre province, l'Ogooué-Ivindo.